

Territoire

Le CÉSIR sur les rails

La première réunion plénière du Conseil économique et social de l'île de Ré a permis de présenter les axes de réflexion.

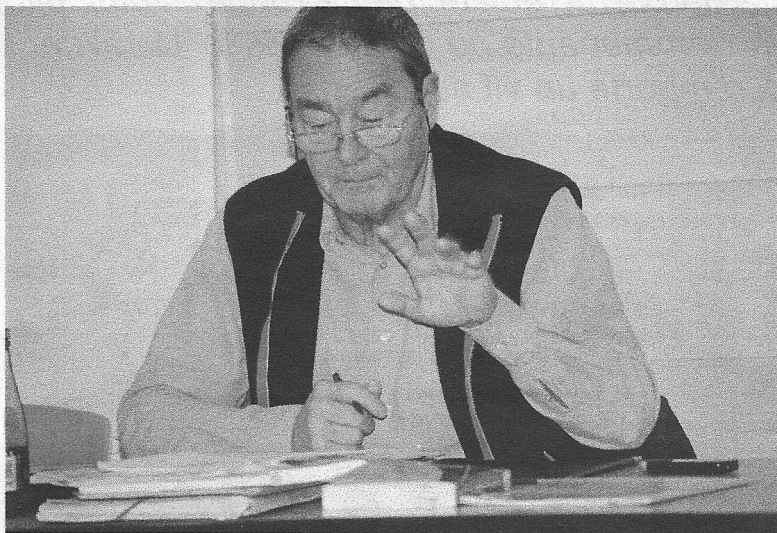
La réunion plénière du Conseil économique et social de l'île de Ré, association loi 1901 qui a remplacé le Conseil de développement, s'est tenue lundi 9 février en soirée, salle des Éridolles au Bois-Plage. Si l'assemblée était relativement restreinte (une vingtaine de personnes), la qualité de ses participants laissait présager une haute tenue des débats.

Du haut niveau

Un professeur d'université, deux professeurs, cinq ingénieurs au moins, un médecin, quelques anciens hauts fonctionnaires, quelques chercheurs et même une juriste de droit public : tous retirés pour leur retraite sur l'île de Ré se disent prêts à apporter leur réflexion. Le président, Michel Terrasson, conscient qu'une telle concentration de matière grise ne pouvait que faire bien vivre ce laboratoire d'idées, souhaite de la part des élus rétais plus d'attention aux travaux à venir du CÉSIR qu'ils ne l'avaient montré auparavant à ceux du feu Conseil de développement.

Le président a présenté la liste des thèmes en cours d'examen : les bassins d'irrigation, le tourisme en ailes de saison, la mutualisation des équipements sportifs, les ralentissements au pont, bien vieillir sur l'île et, enfin, la gestion de l'eau potable.

Chacun a pu donner ses idées sur tel ou tel thème et ce sont surtout des questions que se sont posées les membres. L'un d'eux regrette ainsi "l'opacité" des comptes de la Communauté de communes, l'autre l'absence de bilan économi-



Michel Terrasson, président du CÉSIR.

Photo A.P.

que des transports estivaux, quand un dernier se demande quelle sera exactement l'activité du nouveau prestataire du traitement des déchets...

Une personne non retraitée de l'assistance, professeur au collège, tient beaucoup à son idée de "café-citoyen", moins formel qu'une réunion traditionnelle. Ces rendez-vous débiteront le samedi, en fin d'après-midi, au Saint-Georges à La Flotte (les lieux pourraient changer par la suite). Le premier "café-citoyen" est fixé au samedi 21 février à 17h sur le thème du protestantisme rétais. Le second pourrait avoir lieu le 22 avril sur les usages des résidences secondaires.

De l'utopie

Pour pallier le vieillissement de la population rétaise, l'un des partici-

pants a fait part de plusieurs idées, certes utopiques, "mais c'est l'utopie qui fait avancer les choses !", se défend-il. Parmi ces propositions : fermer la maison centrale pour construire une prison moderne sur le continent et utiliser l'immense espace laissé libre par l'administration pénitentiaire pour une annexe de l'université rochelaise. Il y aurait de la place pour faire de belles résidences universitaires et le renom de l'île rejaillirait sur La Rochelle qui pourrait ainsi attirer de grands noms dans le domaine du savoir et de la recherche... Ou pourquoi ne pas installer l'IFREMER dans les locaux de la citadelle ? Bref, les idées ont fusé de partout et deux heures après le coup d'envoi, il a bien fallu se quitter. Le mot de la fin est resté au président : "On se met au travail !" ■ **Alain Pavan**